



La fileuse

Vous qui me connaissez si bien, souffrez que je m'exerce encore un peu.



Rouée fileuse d'avenir, assise filant tout le jour au seuil d'un avenir indécidable, douce Norne esseulée aux regards bleus, d'aise parfois virant au pourpre, sans autre compagne que les dieux enfuis, pétrie de solitude véhémence, à ses heures magnétiques métal en fusion conducteur de bonheur qu'en femme-orfèvre accomplie elle plie à sa volonté de fer, maîtresse des causes et des effets, troublée dansant sur le fil ténu du silence, voici que, vibrante à son tour, elle résonne dans la résonance des fils entrecroisés, fils d'or et d'argent, de lin ou de soie, selon son humeur, tous dansent sous ses doigts efficients.

La bonne aventure peut commencer tissée d'angoisse, traversée de spasmes, éprouvantes visions d'épouvante à l'appui, tout cela à traverser les yeux grands ouverts avec pour seule compagne la ferme intention de sauvegarder la parole, d'en préserver la tendresse native, d'en sauver l'inné sens commun avant toute désignation et toute assertion et ainsi d'en préparer le renouveau.

Ordalie de fils entrecroisés et tenture-barrage dressé devant l'oubli-prison de murs froids sans fenêtre ni barreaux.

Et eaux douces dans le bief poissonneux alimentent l'aube radieuse, tout cela dans les mêmes instants bouillonnants-arborescents de sa mise de femme de haut lignage. Heureuse naissance dont elle s'emploie à faire proliférer les chances de renouveau chez toutes celles et tous ceux qui l'abordent avec le sourire.

Elle brode et brode encore de ces fils éparpillés dans le texte originel remis sur l'ouvrage, ainsi de longtemps déborde le strict cadre institué par le texte d'origine dont elle s'ingénie à ressentir les tenants et les aboutissants, si tenus, si diaphanes ou si spectraux soient-ils, lesquels, savamment entrelacés, en ont d'autant plus maille à partir avec une culture entrée en résonance avec elle-même, culture qui, de tout temps, se sera ingénie à semer des vœux de joie en terre ingrate et qui aura toujours su faire face aux horreurs qui ne manquent pas en ce monde.

Détissant-désinstitutionnant le texte par ses fines broderies, sans jamais pour autant le destituer de sa trame originelle, voilà donc qu'elle y instaure un nouveau cours de pensée, détournant les eaux furieuses du texte original sans jamais en altérer la force, et de bief en bief le texte bref ainsi passant revient à sa source plus puissant, plus vif et plus entraînant que jamais.

Ductiles filets d'eau miroitante, verts et bleus, jaunes et rouges, au fil de l'eau devenant les fins fils d'or, d'argent et de cuivre des cheveux d'une Ophélie qui remonte le courant, s'éveillera bientôt, se dressera cheval fringant complice de tous les vents, comme ces robustes chevaux islandais seuls capables d'adopter cinq allures différentes.

Il faut qu'écrire, par-delà les peines et la peine qu'il en coûte, se fasse joie débordante capable comme cheval au galop traversant la rivière à gué d'éclabousser gaiement d'eau vive les

lecteurs venus admirer les nobles montures et en saluer les intrépides cavaliers auteurs de ces magnifiques figures de style tout en éclats et éclaboussures.

Nous ne sommes pas assez de deux pour mener cette besogne à son terme sans terme. La littérature se doit d'être à toutes fins utiles un pandémonium !

Elle brode et brode encore, ainsi déborde d'allant ; on dirait une jeune mariée si mature et si fine d'esprit qu'elle ne craint en rien pour l'avenir du dieu qui se dérobe toujours à sa révélation, l'avenir étant à soi-même l'éternelle absence, lequel, constamment mordant sans jamais s'y présenter, d'instant en instant instaure la présence renouvelée du présent.

Fragmentation originelle comme labyrinthe savamment construit par une divinité récalcitrante puis broyé-réduit en poussière entre les mains puissantes d'un divine enfant, ainsi poussière de passé passée au tamis de l'indicible, la parole qui, dans l'épars de la poésie plurielle, gaiement s'épaille, trouve dans ses voix convergentes-divergentes à qui parler enfin.

Sphinges et labyrinthes, tour de Babel et langues de feu clignent dans les lointains à l'horizon s'éloignant.

Tout, tout le temps, est à reconstruire. Matériaux de construction à foison n'attendent que les joyeux travailleurs, ces heureux voyageurs dans l'indicible ferveur. Jubilation à tous les étages, fêtes sans fin, Saturnales en l'honneur de Sol Invictus ! Les mots y deviennent les maîtres incontestés de phrases devenues toutes douces et dociles comme des brebis égarées.

Seuil en deuil jamais, fertile bien plutôt comme jardins en terrasses en terre cévenole et source vive à vivre dans l'allant de mots fugués à l'ombre des oliviers.

Justesse du ton, voix grave ou flutée, c'est selon.

Jean-Michel Guyot

13 octobre 2025